

Matières premières

EMMANUELLE BORNE

Outre l'effet redoutable du monde du bâtiment sur l'émission de gaz à effet de serre, ce qui révolte aujourd'hui est le nombre d'étapes de transformation auxquelles sont soumises les matières premières avant de devenir des matériaux propres à la construction. Il n'en a pas toujours été ainsi, il n'en est pas ainsi partout à la surface de la Terre et, progressivement, nous y revenons, à réduire la matière dépensée, autant qu'à la travailler sans porter atteinte à son intégrité physique. Parce que l'élan de notre époque – on peut s'en réjouir – consiste à rendre à la Terre ce qu'on lui emprunte sans l'empoisonner, les matériaux dits « naturels » ont la cote. La matière première plus encore, celle, brute, qui a été peu travaillée avant de se prêter aux calculs de l'ingénieur et à l'art du maître d'œuvre. Le bois, sans colle, la terre, crue, la paille, le liège, mais aussi les algues, le sable, les champignons : le champ des matériaux de construction ne s'élargit plus tant qu'il se détourne, ces dernières années, de processus de transformations chimiques sous l'effet conjugué de la prise de conscience de notre entrée dans l'ère de l'anthropocène, du développement de technologies de pointe, mais aussi du biomimétisme. Pour résumer, la matière l'emporte aujourd'hui parce qu'elle apparaît comme la version brute, et donc noble, du matériau, grossier car bourré d'adjuvants. Mais le sujet ne relève pas uniquement de considérations éthiques. L'amateur verra autant de beauté dans un voile de béton ultra-performant que dans un toit de chaume, dans une brique de verre que dans une arcade en terre crue. Le maître verrier Emmanuel Barrois raconte : *« Pour côtoyer le verre au quotidien, j'ai appris à m'en méfier. C'est un matériau qui est vedette, racoleur, il brille, il attire l'attention ; c'est un matériau qui a besoin d'être contraint, vraiment. Le verre est presque martyrisé, malmené, parce qu'il raconte trop de choses, et qu'il y a des choses qu'on n'a pas envie de dire. Au final, il va quand même toujours réussir à nous échapper un peu, il va produire des effets qu'on n'avait pas prévus, et ce petit delta-là suffit à faire vivre le projet. »* Le présent numéro de *L'Architecture d'aujourd'hui* ne s'attache pas uniquement aux matières brutes, mais aussi à celles qui, pour rejoindre le rang des matériaux dits « naturels », subissent des transformations qui les parent d'un éclat certain. Demandez donc à la brique ce qu'elle veut être...